

Yamoussoukro ce jeudi 2 juillet 2009

Bien chers,

Son nom est Marcellin Yao Kouadio, c'est notre nouvel évêque, né en 1961, prêtre en 1990 ; il a fait à Rome des études de missiologie et de théologie biblique, il était ces deux dernières années directeur national de l'enseignement catholique. Il est originaire de Vavoua, diocèse de Daloa, centre ouest du pays, mais ses racines sont à Bodokro, région de Bouaké. En même temps que lui, ont été nommés les évêques d'Abengourou, Boniface Ziri, et d'Odienné, Antoine Koné que nous connaissons bien, puisqu'il est originaire de Ferké et qu'il était professeur au grand séminaire tout en dirigeant une entreprise de construction.

Le courrier précédent était déjà parti quand à midi avait débarqué à la maison une bonne vingtaine de femmes de l'Association des Femmes de l'Eglise Catholique (AFEC) de St Félix pour fêter avec nous mes 30 ans de sacerdoce. Nous avons passé un bon moment sympathique à partager ce qu'elles apportaient et ce que notre Yolande avait préparé, elle qui n'était pas plus au courant que nous. Elles m'ont offert un petit tableau commémoratif et une serviette de bain.

Les enseignants ont mis un jour à démarrer les oraux du bac, mais il semble que maintenant tout aille bien. Les élèves finissaient par être stressés, et les parents inquiets.

Ce lundi 6 juillet 2009

Les pluies tombent régulièrement et en quantité. C'est la saison. Elles nous amènent de la fraîcheur très appréciable.

Les communautés de l'Inp clôturaient hier leur semaine de fête. Nous les avons rejointes pour le repas dit « fraternel ». Un moment très sympathique. Cependant, nous avons aussi appris malheureusement que 2 étudiants avaient trouvé la mort dans les jours précédents : ils étaient en stage de topographie chez un patron, lui-même ancien de l'Inp. Ils revenaient à Abidjan, avec lui, d'un chantier à Adzopé quand ils ont eu un accident de la route. Tous les 3 sont morts. Parmi les 2 étudiants, Edmond, 21 ans, que j'avais baptisé en mai.

Ce jeudi 9 juillet 2009

Toujours la pluie... à Abidjan tant et plus. Les épreuves du bac se déroulent normalement. Hier Gbagbo a posé la 1ère pierre du pont de Jacquville qui sera construite en 24 mois et qui coûtera 18 milliards de F Cfa (24 millions d'euros). Ce pont est attendu depuis 60 ans, depuis que le canal de Vridi, creusé à Abidjan pour le port, a coupé la bande lagunaire de Jacquville du continent. Un bac permet de traverser la lagune.

Le prix Houphouët Boigny de la recherche de la paix a été remis cette année à Lula, président du Brésil. Le représentant de Gbagbo a été refoulé à la porte de l'Unesco à Paris, lieu de la remise de ce prix.

Par anticipation du branchement au réseau, l'installation électrique a été faite dans notre église par une équipe d'électriciens de l'Inp ; un groupe électrogène nous a permis de vérifier le résultat, excellent. Nous attendons un ultime devis pour le branchement ; finalement la compagnie Cie nous a suggéré de faire faire les travaux par un particulier.

Ce samedi 11 juillet 2009

Notre nouvel évêque a voulu nous rencontrer hier : les agents pastoraux, prêtres, religieux religieuses et deux laïcs par conseil pastoral paroissial. Ce fut une rencontre sympathique qui nous a permis de le découvrir. Physiquement, il paraît très jeune et « flêké » (pas bien costaud), mais à l'écouter il a plus d'effet : simplement mais clairement il nous a fait part de quelques convictions personnelles. Il a dit sa volonté de travailler avec nous. Il a utilisé quelques proverbes dont un qui dit que « quand on s'assoit on n'allonge pas trop vite les jambes » de peur de tomber à la renverse ; autrement dit il prendra le temps nécessaire pour voir la réalité. Le repas a été offert à la centaine que nous étions, repas payé par le nouvel évêque.

Son ordination (on dit facilement ici le « sacre ») et celle des 2 autres ayant lieu ici, des commissions ont été mises sur pied pour l'organisation et l'accueil ; ce ne sera pas une mince affaire, sept diocèses étant concernés.

Ce matin nous avons célébré des baptêmes à N'Gbessou Allangoua, les premiers depuis que nous sommes arrivés, et peut-être même les premiers tout court. Quatre adultes dont un couple et leur dernier né et l'une des femmes avait à ses côtés son époux sans religion pour l'instant. Des responsables d'autres confessions chrétiennes du village ont participé à la célébration ; le couple était auparavant dans l'une de ces communautés, CEMA, une confession protestante propre aux baoulés de la région. L'assemblée habituelle était plus grande pour l'occasion, on avait installé 2 bâches, une sono. Des chrétiens d'un village voisin était venu renforcer les joueurs de tam-tam. Bien sûr, un repas a suivi la célébration.

Ce mercredi 15 juillet 2009

Nouvelle rencontre hier soir des commissions en vue des ordinations des évêques. Ce n'est pas une petite affaire qui n'est pas sans m'interroger : dans une situation socio-économique difficile, ces cérémonies vont entraîner un gros investissement. Les fidèles seront sollicités, et comme ils ne pourront fournir qu'une part, les cadres et les autorités, certes de tous bords, seront également sollicités. Je ne mets pas en doute le sens de l'accueil en Afrique ni l'importance d'un tel événement, mais je rêve quand même qu'un jour certaines voix « prophétiques » se fassent entendre pour interpeller et bousculer...

Pour ce temps des vacances, je me suis permis de faire des propositions de formation aux chrétiens qui ne bougent pas. La première concerne ceux qui ont Internet : je vais leur transmettre des diaporamas reçus moi-même depuis quelques mois et qui peuvent permettre une formation et une ouverture ; certains diaporamas me sont envoyés par un centre dominicain belge. La seconde est pour ceux qui veulent se retrouver en groupe autour de certaines questions ; peut-être sur la doctrine sociale de l'Eglise.

C'est aussi le temps des camps. Les sœurs de la Sainte Famille en animent un avec une quinzaine de filles, le thème tournant autour de saint Paul ; elles m'ont demandé de célébrer avec elles chaque jour du camp. Vendredi elles feront un pèlerinage à saint Félix puisque le coin les intéresse.

Hyacinthe et Antoine ont déjà passé l'examen d'auto école et réussi, avec à peine une dizaine de jours de conduite ; ils continuent encore cette semaine à prendre des leçons de conduite. Et dire qu'ils ont le permis pour conduire voiture, camion, car... ! Incroyable mais vrai.

Ce lundi 20 juillet 2009

Arsène est parti ce matin en congés, et c'est quasiment son départ de Yamoussoukro puisqu'en septembre il rejoindra la communauté de Dabakala. Pendant 2 ans, nous avons été compagnons. Hier il accueillait à la maison un groupe de 5 étudiants de l'Inp avec qui il a cheminé cette année en réfléchissant à un projet de vocation dans l'Eglise.

Antoine et moi, nous étions à N'Gbessou : c'était encore la joie et la lumière de la célébration des baptêmes, d'autant que le mari « sans religion » de l'une des femmes était encore là, signe peut-être de sa conversion en route.

Ce lundi 27 juillet 2009

Pas grand chose à écrire depuis une semaine. Il est vrai que palu et typhoïde me tiennent compagnie ; rien de grave, je ne suis pas seul dans le cas, mais c'est fatigant. Traitement en cours. Les activités sont moindres, donc le repos souhaité est possible.

Serge est dans les parages. Il est revenu mardi pour déposer le mercredi le texte de son mémoire de fin de cycle de formation à l'Inp. C'est une histoire de moteur à explosion et d'un nouveau système de carburation : ne m'en demandez pas plus. J'ai lu le texte puisque Serge m'a demandé de corriger les fautes de français et de frappe. Une fois le texte déposé en plusieurs exemplaires destinés à différents professeurs examinateurs, avec un complément en anglais, Serge prépare maintenant la soutenance qui aura lieu dans la semaine. C'est une affaire de diapos et de présentation avec des questions en anglais. C'est la dernière semaine à l'Inp : les soutenances, les résultats du concours des prépas, les résultats d'année pour les autres. Pour le bac, ce sera demain. Bref, ça stresse dans le coin ; l'impact se ressent jusqu'au nombre de confessions !

Quelle mouche a donc piqué Sarkozy ? Non pas pour déranger son footing versaillais, c'est une autre affaire : il a tenu des propos étonnants à New-York avec le secrétaire général de l'Onu. Des propos qui rappellent le mauvais temps de la colonie et de la Françafrique chère à d'autres présidents français. « Si les soldats de l'Onu n'avaient pas été là, mes gars auraient nettoyé le pays (la Côte d'Ivoire et donc Gbagbo) ». De quoi se mêle-t-il et pour qui se prend-il ? La Côte d'Ivoire n'est pas un département français tout de même. On croyait que Sarko voulait rompre avec la tradition, apparemment il n'en est rien. Il a sans doute son candidat pour la prochaine présidentielle ivoirienne. Au même moment on a sorti une interview sur France 24 d'un ancien officier ivoirien au sujet de la disparition de Kieffer, journaliste franco canadien qui avait sans doute mis son nez trop loin dans le milieu café-cacao ivoirien. Le nom de l'officier s'avère douteux, et il est burkinabé et non pas ivoirien ; il atteste que le journaliste a eu affaire à la présidence mais non pas à l'épouse de Gbagbo. Le pays a suffisamment de problèmes, dommage que de l'extérieur on vienne encore y jeter le trouble. Pour l'instant Gbagbo n'a pas réagi, mais la presse ne s'en prive pas. La seule question qui vaille d'entretenir chez certains est de s'interroger sur la tenue ou pas de l'élection à la date fixée. Ceux qui en sont responsables travaillent à cet effet. « Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage ». Houphouët disait « les chiens aboient, la caravane passe ».

Rien de décidé concernant le branchement du courant électrique dans notre église : à croire que la Cie ne met pas la main sur le câble recherché. Personne ne nous fait signe. Comme nous n'avons pas de notre côté l'argent nécessaire, nous prenons une solution intermédiaire : cette semaine, nous achetons à Bouaké un groupe électrogène qui pourra fournir le courant nécessaire quand nous en aurons besoin. Solution peut-être pas bien pratique mais certainement moins cher. Nous avons pensé aussi à l'énergie solaire mais nous n'avons pas d'informations pour l'instant, nous savons seulement comment dans certains villages cette énergie est utilisée avec succès.

Par un fidèle qui enlevait les herbes autour de l'église, nous avons su que le nouvel évêque y a fait une visite de découverte en compagnie de l'administrateur diocésain. Il aura pu voir ce qui a été fait et tout ce qui reste encore à faire, là et tout à côté sur le vaste terrain ; d'ici quelques mois il aura la charge de donner des orientations. En attendant, il doit être ordonné, et les préparatifs vont bon train. Hier les paroissiens ont commencé à cotiser, et j'ai été surpris de cette première quête spéciale, les 2/3 de la contribution demandée ont déjà été récoltés. Au prochain coup, ce dossier sera clos, sauf augmentation de la demande, sait-on jamais.

Je vais en rester là pour cette fois. A la prochaine donc ! Je vous embrasse.

Jean-Marie